



Alliance nationale pour les enfants

National Children's Alliance

Activités récréatives dans la phase intermédiaire de l'enfance

Vue d'ensemble

**Financé par le Conseil canadien sur l'apprentissage
dans le cadre de l'Initiative pour la phase intermédiaire de l'enfance
de l'Alliance nationale pour les enfants**

Collaboratrices

Sharon Jollimore	Association canadienne des parcs et loisirs
Yvette Munro	Université de Guelph-Humber
Marion Price	Play Works, Parks and Recreation Ontario

Michelle Brownrigg – Auteur do document

Au sujet de l’auteur

Michelle possède une expérience ample et variée dans le domaine de la promotion de la santé, particulièrement en ce qui concerne les enfants, les jeunes et les familles. Dans le cadre de ses recherches, Michelle a examiné les relations avec la famille, l’entraîneur et les camarades des enfants participant à des sports de compétition et de loisirs.

Elle a exercé professionnellement dans les secteurs de l’enseignement universitaire, de la recherche et l’évaluation, de la gestion de projet, de la planification stratégique et opérationnelle, des relations gouvernementales, des relations avec les médias, du développement de partenariat et s’occupe actuellement de gestion du savoir et de communications.

Elle a été consultante pour divers clients du gouvernement, d’entreprises et du secteur non gouvernemental, ainsi que pour des athlètes, des entraîneurs, des équipes et des comités du milieu de l’éducation.

Ses expériences ont suscité le désir de faire en sorte que les jeunes aient des expériences positives de développement qui encouragent l’inclusion, la diversité, une impression saine du corps et de soi et qui stimulent de solides compétences interpersonnelles et une prise de conscience sociale.

Table des matières

Épanouissement sain de l'enfant : le rôle des activités récréatives	1
<ul style="list-style-type: none">• Modèles socio-écologiques du développement de l'enfant• Définition des activités récréatives• Fourniture des activités récréatives• Le rôle des activités récréatives pour le développement sain dans la phase intermédiaire de l'enfance	
Avantages d'une participation positive aux activités récréatives	6
<ul style="list-style-type: none">• Avantages développementaux liés à des expériences positives d'activités récréatives• Avantages sociétaux liés à une fourniture positive d'activités récréatives	
Obstacles à une participation positive aux activités récréatives	7
<ul style="list-style-type: none">• Obstacles pour les participants• Obstacles pour les fournisseurs d'activités récréatives	
Modèles de partenariats	10
<ul style="list-style-type: none">• Partenariats intersectoriels et fourniture d'activités récréatives	
Recherche, politiques, sensibilisation publique et répercussions des programmes	12
<ul style="list-style-type: none">• Besoins en matière de recherche• Élaboration et mise en application de politiques• Sensibilisation et engagement publics• Mise en application du programme	

Références et ressources supplémentaires

Épanouissement sain de l'enfant : le rôle des activités récréatives

[Trad.] Les enfants ont besoin de gens dans leur vie pour s'humaniser C'est principalement par le biais de l'observation, du jeu et du travail avec d'autres personnes plus âgées ou plus jeunes que lui-même qu'un enfant découvre à la fois ce qu'il peut faire et qui il peut devenir – c'est ainsi qu'il développe ses compétences et son identité. Le développement, apparemment, se produit au cours de ce processus d'échange progressivement de plus en plus complexe entre un enfant et une autre personne – particulièrement avec une autre personne qui raffole de cet enfant.

—Urie Bronfenbrenner, psychologue du développement

Cette brève vue d'ensemble ne peut qu'effleurer les diverses complexités qui se présentent lorsqu'on veut offrir aux enfants de 6 à 12 ans (phase intermédiaire de l'enfance) des possibilités de «jouer» en tant qu'élément fondamental de leur épanouissement et d'une croissance saine. Ce document fournit un examen de haut niveau sur les occasions de jouer et les expériences acquises par le biais d'activités récréatives, qui servira de vue générale pour aider à la planification et au développement de stratégie pour l'Alliance nationale pour les enfants.

Modèles socio-écologiques du développement de l'enfant

Les modèles théoriques du développement de l'enfant ont souvent mis l'accent sur les «étapes» du développement et les comportements correspondants liés au développement. Par exemple, Erickson¹ décrit la phase intermédiaire comme «étape latente», caractérisée par l'enfant :

- se concentrant à bâtir, créer, accomplir
- capable de recevoir une instruction systématique
- risquant de se sentir inadéquat et inférieur si il(elle) manque de confiance en ses compétences et sa place parmi ses pairs
- devenant décisif socialement

Bien que ce soient des considérations utiles, les perspectives actuelles du développement de l'enfant, dont plusieurs s'appuient sur les travaux d'Urie Bronfenbrenner, ont tendance à adopter une perspective socio-écologique plus générale. Considéré comme l'un des experts mondiaux dans le domaine de la psychologie du développement, la principale contribution de Bronfenbrenner a été sa théorie des systèmes écologiques (*Ecological Systems Theory*^{2,3}), dans laquelle il a décrit quatre types de systèmes emboîtés, avec des influences bidirectionnelles au sein même des systèmes et entre les systèmes :

1. Le microsystème : les milieux immédiats de l'enfant (la famille, l'école, les amis, le quartier de résidence et les milieux de garde)
2. Le mésosystème : un système formé des interrelations entre les milieux immédiats (par ex. entre le milieu familial et l'école)
3. L'exosystème : contextes environnementaux externes qui n'affectent qu'indirectement le développement de l'enfant (comme le milieu de travail des parents)
4. Le macrosystème : le contexte culturel le plus éloigné (culture occidentale par rapport à culture orientale, économie nationale, subculture).

La biologie de la personne fait partie du microsystème; c'est ainsi qu'on parle parfois maintenant de la théorie de systèmes bioécologiques. Chaque système comprend des rôles, des normes et des règles qui peuvent profondément influencer sur le développement.

On a dit qu'avant Bronfenbrenner, les psychologues pour enfants étudiaient l'enfant, les sociologues examinaient la famille, les anthropologues la société, les économistes le cadre de travail économique de l'époque et les politicologues la structure.

À la suite des travaux d'avant-garde de Bronfenbrenner en matière «d'écologie humaine», on considère que ces environnements – de la famille aux structures économiques et politiques – font partie du cours de la vie depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. C'est dans cette optique que nous allons examiner dans les prochaines sections les activités récréatives dans la phase intermédiaire de l'enfance.

Définition des activités récréatives

Tandis que l'on parle souvent d'activités récréatives dans le contexte de sports et d'activités physiques, dans le cadre de ce document les activités récréatives vont refléter une perspective plus générale incluant diverses activités qui permettent à l'enfant de «s'amuser».

Plus précisément, il s'agira de toute activité parascolaire qui comporte des choix, donne de la satisfaction et encourage l'apprentissage progressif et l'amusement. Les activités peuvent comprendre – sans s'y limiter – le sport, l'activité physique, les arts, le théâtre, la danse, les loisirs en plein air et le leadership.

Fourniture des activités récréatives

Alors qu'il est important de reconnaître les diverses formes d'activités récréatives, il est tout aussi important de comprendre les façons et les moyens par lesquels elles sont fournies. Elles peuvent être fournies par des programmes municipaux de loisirs, des clubs communautaires comme les YMCA ou les clubs de garçons et de filles, les clubs rotary, des clubs d'arts ou de théâtre, des organismes religieux, des ligues de sports communautaires, des installations et programmes privés, des camps, des établissements postsecondaires, etc. Il est important de remarquer qu'une bonne partie de cette fourniture se fait par le biais d'un système bénévole, qui est souvent surimposé et manquant de formation et de soutiens nécessaires.

Il est également important de reconnaître le besoin d'avoir des endroits, des espaces et un environnement favorable qui encouragent les possibilités de jeu récréatif non structuré, comme les parcs et les terrains de jeux, les sentiers et pistes, les sorties et activités en famille, les rassemblements entre amis, etc. Comme le dit si bien Karen Pittman, vice-présidente et directrice de la International Youth Foundation aux États-Unis [Trad.] «les enfants ne grandissent pas dans les programmes, ils grandissent dans les communautés».⁴

Dans les deux cas, il faut tenir compte des enjeux et des défis sociétaux et infrastructurels, qui seront analysés plus loin dans la section portant sur les obstacles.

Le rôle des activités récréatives pour le développement sain dans la phase intermédiaire de l'enfance

La valeur des activités récréatives a été reconnue dans la Convention relative aux droits de l'enfant, adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU en 1989, pour assurer le bien-être et le développement sain des enfants. La Convention indique que le jeu et les loisirs sont essentiels à l'épanouissement de l'enfant et encourage tous les gouvernements à appuyer les programmes récréatifs pour les enfants.

Les personnes s'occupant de la fourniture d'activités récréatives ont intégré les principes du développement sain de l'enfant dans leur travail. Entre autres exemples, notons l'utilisation par le YMCA des «40 atouts du développement», tels que définis par le Search Institute⁵.

Le cadre de travail de «l'atout développemental» est réparti en deux groupes de 20 atouts. Les atouts externes sont les expériences positives reçues par les jeunes du monde qui les entoure. Ces 20 atouts consistent à encourager et habiliter les jeunes, à établir des limites et des attentes et sont axés sur l'utilisation positive et constructive du temps des jeunes. Les atouts externes identifient les rôles importants que les familles, les écoles, les congrégations, les quartiers et les organismes de jeunes peuvent jouer pour favoriser un développement sain.

Les 20 atouts internes identifient les caractéristiques et comportements qui reflètent une croissance et un développement internes positifs chez les jeunes. Ces atouts consistent en valeurs et identités positives, en compétences sociales et en désir d'apprendre. Les atouts internes de développement aideront ces jeunes à faire des choix réfléchis et positifs et à être mieux préparés pour faire face à des situations dans la vie qui mettront au défi leur force intérieure et leur confiance en soi.

Le rapport de 1996 *Quality Assurance in Children's Recreation Final Report*⁶, commandité par Parks and Recreation Ontario, examinait la recherche sur les besoins développementaux des enfants et sur les déterminants d'un épanouissement sain, en résumant les résultats suivants :

Déterminants de l'épanouissement sain de l'enfant⁷

- Relations avec les adultes
- Relations avec les pairs
- Activité physique
- Compétence et réussite
- Participation significative
- Possibilité de se définir

Pratiques favorisant le développement dans les services de garde à l'âge scolaire⁸

- Présence d'un personnel attentionné et habile qui comprend son rôle auprès des enfants
- Reconnaître l'importance croissante des pairs
- Former des groupes d'âge mixte et d'autres du même âge
- Possibilité de choisir les activités et les expériences – horaires flexibles
- Techniques positives d'orientation et de discipline
- Environnements créés pour accommoder les individus, les groupes petits et larges

Ces résultats confirment ce que disait plus haut Bronfenbrenner et ont été utilisés pour développer le *High Five Quality Assurance Program for Recreation*⁹ qui est axé sur l'enfant de 6 à 12 ans et s'appuie sur les principes suivants de l'épanouissement sain de l'enfant :

Participation

Les enfants ont besoin de faire des choix, d'avoir leur mot à dire et de faire des choses d'eux-mêmes et pour eux-mêmes. La documentation confirme que les programmes de qualité comprennent cette orientation.

Jeu

Le jeu met l'accent sur l'amusement, la créativité et la coopération. Le jeu permet aux enfants de modeler leur environnement, d'utiliser leur imagination et de prendre plaisir aux activités auxquelles ils participent.

Maîtrise de soi

Donner à faire aux enfants des activités et des tâches qui les font se sentir spéciaux, importants et compétents.

Amis

Ils font connaître aux enfants le monde au-delà de leur famille, partagent le sens de l'humour, testent leur loyauté, forment leur premier auditoire et leur donnent du soutien et des critiques.

Un adulte attentionné

Des relations attentionnées, positives et encourageantes avec les adultes aident les enfants de 6 à 12 ans à développer des compétences sociales positives, leur estime de soi et confiance en soi.

D'autres études ont été menées en mettant l'accent sur les programmes basés sur les relations¹⁰. Traditionnellement les activités récréatives se concentrent sur l'activité qui est centrale à l'élaboration du programme. Cela peut donner trop d'importance aux équipements et aux activités, alors que ce sont les relations que les professionnels des activités récréatives, les enseignants, les instructeurs, les entraîneurs et autres intervenants ont avec les enfants qui ont tendance à avoir les résultats les plus profonds.

L'approche du développement de programmes en fonction des relations, également en accord avec les perspectives de Bronfenbrenner, met l'accent sur l'aptitude à bâtir et à consolider des relations saines entre les leaders et les participants, en se servant du programme ou de l'activité comme moyen. Elle est variée et flexible, encourage à nouer des liens, est cohérente, fait preuve d'empathie et de patience. Cette approche s'est avérée efficace pour motiver ceux qui ne participent pas et sont désillusionnés avec les services dans leur communauté. Elle nécessite cependant davantage de dévouement et de temps de la part du personnel, et un engagement par les décideurs de politiques d'abandonner les programmes à court terme dont la réussite est définie par le nombre d'enfants desservis.

Les occasions de jouer grâce aux activités récréatives ont aussi montré des avantages positifs dans le rendement scolaire. Les résultats émis dans le rapport *Learning Through the Arts*¹¹ laissent entendre que la participation à des activités artistiques contribuait au désir d'apprendre. Les élèves, les enseignants, les parents, les artistes et les administrateurs ont parlé de la façon dont les arts motivent les enfants, en mentionnant les bénéfices émotionnels, physiques, cognitifs et sociaux d'apprendre au sujet des arts et par le biais des arts. Les activités parascolaires avaient des répercussions sur le rendement des élèves en mathématiques et en langue et 90% des parents ont dit que les arts motivaient leurs enfants à apprendre.

On a constaté des résultats semblables pour la participation aux activités physiques et sportives. Il y a de plus en plus de données scientifiques probantes que l'activité physique non seulement maintient le corps en santé, mais a aussi un impact sur la pensée. Selon diverses études, l'activité physique affecte les structures et les composantes chimiques du cerveau et par conséquent influe sur les processus cognitifs plus élevés comme l'attention, l'apprentissage et la mémoire. Spécifiquement, des études ont montré que l'activité physique a un effet positif sur les processus d'exécution, par ex. les processus ayant trait à l'attention, la planification, la prise de décision, le contrôle du stress, la correction d'erreurs – des processus tous très pertinents dans la vie quotidienne et également nécessaires à l'école.¹²

Dans une tentative de répondre aux besoins d'alphabétisation et d'éducation sur la santé, des travaux récents ont proposé de lier les attentes du curriculum sur la santé aux attentes du curriculum sur le langage en ayant recours à une littérature de haute qualité comme moyen d'utiliser des ressources de temps limitées pour enseigner sur la santé de manière pertinente. En abordant le sujet des attentes sur la santé par le biais de la littérature on donnait aussi aux élèves le moyen de les aider à développer leur résilience. On peut aussi tenir compte de cette approche dans des activités récréatives parascolaires.¹³

Finalement on ne peut ignorer le rôle des activités récréatives sur le développement des enfants dans les communautés marginalisées. Comme mentionné dans le Aboriginal Sport Circle,¹⁴ [Trad.] «Il y a un lien direct entre le sport, les activités récréatives et les peuples Autochtones. C'est un parcours vers une santé générale, qui infuse l'esprit, le corps, les émotions et la spiritualité. Les Autochtones pensent que le sport et les activités récréatives ne devraient pas être séparés de la culture autochtone et de l'environnement physique».

Une évaluation sur les besoins récréatifs des enfants avec une maladie chronique a révélé que les camps d'été donnaient l'occasion aux enfants de développer des compétences sociales et physiques dans des environnements variés, ainsi que l'aptitude à être indépendant et à compter sur soi.¹⁵ Les environnements naturels servent de cadre permettant à tout le monde de faire l'expérience de situations esthétiques, spirituelles, psychologiques, sociales, physiques et éducatives qui ajoutent de la qualité à leur vie. C'est aussi le cas des personnes handicapées. Les auteurs et chercheurs ont avancé que l'amélioration de l'estime de soi, de la confiance, du développement de compétences et de la santé des participants qui sont handicapés provient de leur participation à des expériences d'activités récréatives en plein air.¹⁶ On a aussi remarqué des résultats positifs chez les enfants et les jeunes avec une incapacité, dans le cadre d'activités artistiques.¹⁷

Malgré une directive internationalement reconnue, de nombreuses études à l'appui et l'existence de programmes de qualité, le rôle des activités récréatives dans la phase intermédiaire de l'enfance est souvent marginalisé. Alors que les occasions d'apprendre par le jeu sont vastement reconnues dans le cadre du développement, des services de garde et d'éducation de la petite enfance, dès que les enfants passent dans la phase intermédiaire de l'enfance des tendances inquiétantes émergent concernant la valeur de l'apprentissage par le biais du jeu et des activités récréatives.

Le Conseil canadien de développement social a examiné les activités récréatives dans son rapport du *Progrès des enfants au Canada*¹⁸ qui au fil des ans montre une diminution de la participation aux sports et aux programmes artistiques, particulièrement chez les familles à faible revenu. Quel que soit le type d'activité, les enfants des familles dans la tranche des plus faibles revenus participent moins que les enfants des familles à revenu plus élevé. Les défis sont aussi énormes pour les communautés autochtones et les enfants handicapés.

Étant donné que dans les écoles on ne fournit pas de façon régulière les cours d'éducation physique, d'arts et de musique, il semble évident que la phase intermédiaire de l'enfance accuse une réduction de l'accès et de l'occasion de participer au jeu en tant qu'élément clé du développement de l'enfant.

Avantages d'une participation positive aux activités récréatives

L'Association canadienne des parcs et loisirs a fourni une description de la valeur des activités récréatives pour les individus et les communautés en s'appuyant sur une documentation variée.¹⁹ Plusieurs de ces avantages sont particulièrement pertinents pour les enfants et les jeunes vivant dans une famille à faible revenu. Ces avantages ont été confirmés par d'autres études et sont indiqués ci-dessous.

Avantages développementaux liés à des expériences positives d'activités récréatives

Les avantages développementaux pour l'individu peuvent inclure :

- un épanouissement physique et psychologique sain
- une gestion positive du stress
- le développement de compétences et de talents
- une meilleure préparation pour apprendre et un meilleur rendement scolaire – favorise des facultés multiples
- une meilleure estime de soi et une image de soi positive
- des choix de modes de vie positifs et parfois la prévention de comportement autodestructif
- le développement de compétences de leadership qui bénéficient à la communauté
- une réduction de l'aliénation, de la solitude et du comportement antisocial
- une meilleure qualité de vie pour les personnes handicapées et défavorisées

Avantages sociétaux liés à une fourniture positive d'activités récréatives

Les avantages communautaires peuvent :

- promouvoir l'harmonie ethnique et culturelle
- bâtir la participation et la fierté communautaires
- promouvoir des valeurs artistiques et culturelles
- accroître les partenariats communautaires qui assurent la fourniture d'activités parascolaires sécuritaires pour les enfants

Les avantages économiques peuvent inclure :

- la contribution à préparer une main d'œuvre saine et productive
- la réduction du vandalisme et des activités criminelles
- l'installation et l'expansion des entreprises dans les communautés
- la hausse des valeurs foncières en rendant plus accessibles les espaces verts et les possibilités d'activités récréatives
- un catalyseur pour le tourisme
- une diminution des coûts des soins de santé
- une diminution des coûts découlant de l'incarcération, des services sociaux et de l'aide sociale^{20, 21}

Les avantages environnementaux incluent :

- la contribution à la santé environnementale des communautés – par ex. une réduction de la pollution de l'air
- l'encouragement à la responsabilité environnementale – en respectant l'environnement et sa protection à l'avenir

Lorsque les activités récréatives sont fournies de manière accessible et équitable, pourvues de mesures d'inclusion sociale et de garantie de qualité, ce sont les avantages dont peuvent profiter les enfants, les familles et les communautés.

Obstacles à une participation positive aux activités récréatives

L'Association canadienne des parcs et loisirs (ACPL) a aussi relevé un certain nombre d'obstacles relatifs à la participation ainsi qu'à la fourniture des activités récréatives, qui ont également été notés dans le cadre d'autres études et sont détaillés ci-dessous.

Obstacles pour les participants

Au fil des ans, l'ACPL et d'autres organismes ont examiné divers obstacles à la participation²² qui sont régulièrement mis à jour. Ce sont entre autres :

1. Le coût des programmes – les tarifs d'utilisation ont augmenté au cours des années. Les coûts d'équipement et de fournitures supplémentaires ne sont souvent pas compris dans le coût des programmes.
2. Limitation des programmes :
 - Les horaires inflexibles des programmes ne tiennent pas compte des autres responsabilités des parents, ce qui peut les empêcher d'avoir le temps d'inscrire un enfant à une activité.
 - Manque de disponibilité des programmes parce que les classes sont pleines.
 - Les enfants avec des difficultés d'apprentissage et des troubles du comportement ont besoin de programmes différents et le tarif de participation est plus élevé. L'accès aux choix de programmes est aussi limité.
3. Transports :
 - Les activités récréatives ne sont pas à proximité et par conséquent sont difficiles d'accès.
 - Le coût des transports publics et le temps que cela prend entravent l'accès aux activités.
4. Autres obstacles :
 - Gêne à demander une subvention.
 - Mauvaise attitude de la part du personnel des services récréatifs; par exemple, quand un parent est mis dans l'embarras par un membre du personnel qui présume que la personne n'a pas les moyens pour certaines activités.
 - Besoin d'avoir un ordinateur et une carte de crédit pour inscrire les enfants aux programmes.
 - Problèmes de santé des parents qui les empêchent d'amener leurs enfants aux programmes récréatifs.
 - Le racisme subi pendant la participation aux activités récréatives.
 - Moins de possibilités de faire des collectes de fonds pour des activités récréatives dans les quartiers à faible revenu.
 - Situations et problèmes familiaux risquant d'empêcher les jeunes d'avoir accès à une pleine participation pendant toute la durée du programme récréatif.
 - De nouvelles politiques qui placent des restrictions aux activités récréatives dans un environnement naturel.
 - L'information sur les possibilités de prendre part à des activités récréatives n'arrive pas toujours à rejoindre le groupe ciblé (manque d'accès à Internet, programmes non annoncés dans la communauté où ils résident ou par des médias qui leur sont familiers).

- Obstacles selon le sexe – il y a un préjugé favorisant les garçons, surtout dans les sports.
- Harcèlement ou abus dans le milieu des activités récréatives.

Bien que le Sondage indicateur de l'activité physique en 2005²³ affiche une augmentation du nombre de municipalités qui appuient les programmes pour les familles à faible revenu, et que certains secteurs de programmes aient été développés en fonction de ces obstacles, plusieurs de ces obstacles sont encore répandus.

Obstacles pour les fournisseurs d'activités récréatives

Selon des consultations avec des fournisseurs d'activités récréatives dans tout le pays, les obstacles suivants ont été identifiés :

- Équipements et infrastructure – les données contenues dans des études menées sur l'inventaire des équipements et l'évaluation physique par plusieurs provinces donnent à penser que l'infrastructure des activités récréatives communautaires se détériore et a besoin d'une attention immédiate. L'estimation actuelle de ce «déficit de l'infrastructure» au Canada s'élève à 14 milliards de dollars. Cela ne tient pas compte d'autres besoins, comme les équipements, les fournitures artistiques, les instruments de musique, etc.
- Les fournisseurs d'activités récréatives manquent de soutien et de compréhension au niveau communautaire et politique. Pour acquérir les ressources qui leur permettraient de promouvoir l'accès aux activités récréatives, ils doivent avoir recours au lobbying à divers paliers de gouvernement.
- Les fournisseurs d'activités récréatives manquent de soutien en ressources humaines – typiquement, ils s'occupent par eux-mêmes de toute la gestion, depuis les travaux d'entretien jusqu'à l'élaboration des programmes pour la communauté.
- Les fournisseurs d'activités récréatives, surtout dans les communautés rurales et du Nord, sont souvent isolés et ont beaucoup de stress.
- Il y a un taux de roulement élevé chez les fournisseurs d'activités récréatives.
- La fourniture bénévole d'une bonne partie des services récréatifs est aussi en proie au roulement en plus de faire face à des défis en matière de formation efficace et de garantie de qualité.
- Le personnel des services récréatifs doit souvent composer avec le manque de flexibilité des règlements et procédures faisant partie des départements en charge des services récréatifs et des agences de services sociaux.
- Les activités récréatives sont considérées comme un luxe et non une nécessité. De nombreuses communautés jugent que les budgets locaux sont dépensés de façon plus avisée s'ils sont alloués à l'état des routes et à la sécurité plutôt qu'aux activités récréatives.
- Des défis pour garder les programmes actualisés et engageants – les activités, les formats et la logistique liés aux programmes offerts dépendent souvent de notions dépassées, alors que la société et ses besoins continuent d'évoluer.
- Il est difficile d'être capable d'offrir des programmes accessibles – il y a un manque de ressources pour ajouter davantage de programmes gratuits, alors qu'en même temps les programmes gratuits sont toujours pleins.
- Un manque de partenariats et d'accès à d'autres espaces communautaires – par ex. les écoles ne sont plus aussi ouvertes qu'auparavant pour des programmes récréatifs communautaires.

Afin d'encourager pleinement les enfants à prendre part au jeu par le biais d'activités récréatives, il faut mettre en place des stratégies pour répondre à ces obstacles. Il est nécessaire de mieux évaluer et traiter les défis en matière d'infrastructure, de ressources humaines et d'information auxquels se confrontent les fournisseurs d'activités récréatives.

Les partenariats représentent une façon d'augmenter les possibilités. La recherche de l'ACPL auprès des fournisseurs d'activités récréatives dans diverses communautés²⁴ a montré que les groupes susceptibles de former des partenariats comprenaient les services de santé, les écoles, les centres familiaux communautaires, la police, les associations de surveillance de quartier et les organisations autochtones. Des services d'aiguillage par certains partenaires aidaient à établir des liens entre les familles à faible revenu et le personnel municipal (par ex. les services de santé, de logement).

Le développement de partenariats était très valorisé, les municipalités ayant lancé l'initiative de ces partenariats afin de développer des programmes récréatifs accessibles par tous.

Certains exemples supplémentaires de partenariats sont décrits dans la section suivante.

Partenariats intersectoriels et fourniture d'activités récréatives

L'un des facteurs clés pour améliorer la capacité de soutenir des occasions de jeu par le biais d'activités récréatives consiste à forger des partenariats plus étroits entre l'école et la communauté. De nombreux modèles émergent cherchant à rétablir les liens entre l'apprentissage et le jeu dans ces contextes. Karen Pittman déclare «Il y a de plus en plus d'indications que les éducateurs, les décideurs de politiques, les planificateurs, les philanthropes et le public comprennent la nécessité d'aller au-delà des limites traditionnelles de la journée scolaire, du bâtiment scolaire et de l'agenda scolaire».²⁴

Elle dit que la pression de faire des améliorations rapides aux résultats scolaires risque de mettre au défi les capacités de nombreux éducateurs d'élargir les indicateurs de la réussite scolaire au-delà des matières du programme scolaire. Pourtant elle dit également que cette pression de faire monter le niveau scolaire pour tous a redoublé les efforts de plusieurs éducateurs pour adopter des stratégies innovatrices et trouver de nouveaux partenaires. Simultanément, cela a renforcé les efforts des communautés pour articuler leur rôle en tant que partenaires pour définir les objectifs, surveiller les ressources et fournir des occasions d'apprendre. Elle décrit certains des moyens utilisés :

- **Les écoles se réorganisent** — en créant des petites communautés d'apprentissage, en renouvelant les programmes scolaires, en repensant l'instruction, en rebâtissant des relations avec les élèves et les parents par le biais d'efforts visant à personnaliser l'instruction et à redéfinir les rôles du personnel hors de la salle de classe.
- **Les écoles restent ouvertes** — en allant au-delà de l'engagement traditionnel, afin de fournir des activités parascolaires et une école d'été pour recevoir, sinon fournir, des programmes formels après l'année scolaire pour les élèves du cours élémentaire et du premier cycle secondaire.
- **Les écoles s'ouvrent à la collaboration** — en consolidant des partenariats avec des bailleurs de fonds, des entreprises, des collèges et universités, des artistes, des agences de soins de santé et de services sociaux, et des organismes communautaires afin d'apporter une expertise et des services supplémentaires dans l'établissement scolaire; pour offrir aux étudiants des possibilités d'apprentissage formel, de travail et de service hors du site scolaire; et dans certains cas, pour assumer la principale responsabilité pour l'éducation scolaire.
- **Les organismes à but non lucratif prennent la relève** — les organismes desservant la jeunesse, les organismes civiques et de services à la personne à but non lucratif, les congrégations religieuses, les départements de services récréatifs, les bibliothèques, les musées et les entreprises augmentent leur capacité d'offrir des possibilités formelles et informelles d'apprentissage qui sont un supplément et un complément à l'école (y compris en rejoignant les jeunes qui ont décroché du milieu scolaire traditionnel) et expriment leur engagement d'assumer la responsabilité de certains résultats scolaires et parascolaires.

Une énergie collective de cette nature dans les écoles et les communautés peut donner le moyen de soutenir les activités récréatives dans la phase intermédiaire de l'enfance en fournissant un système plus transparent d'accès et de possibilités. Il ne faut pas oublier le rôle des services de garde pour les enfants d'âge scolaire en tant que composante clé de cet ensemble de partenariats.

De plus, on demande au secteur privé se s'engager, avec les ressources du gouvernement et l'appui des ONG, pour soutenir l'investissement et la fourniture efficace d'activités récréatives. L'engagement intersectoriel et à divers paliers de gouvernement forme aussi un élément clé du partenariat étant donné que les ministères des sports, des loisirs, de la santé, de la culture, de l'environnement, de l'éducation, du tourisme et des affaires municipales ont tous un rôle à jouer dans ce domaine.

Les initiatives réussies d'activités récréatives ont généralement identifié ce genre d'engagement intersectoriel dans leur approche.²⁵

Recherche, politiques, sensibilisation publique et répercussions des programmes

Besoins en matière de recherche

Au printemps 2005, l'Association canadienne des parcs et loisirs a entrepris de développer une liste synthétisée des domaines clés prioritaires pour la recherche concernant les activités récréatives.²⁶ Les domaines prioritaires suivants ont été identifiés :

1. Comportement et signification des loisirs
2. Défis sociaux et interventions
3. Mesures des avantages et des résultats
4. Bâtir la capacité communautaire
5. Systèmes de gestion et de fourniture
6. Mieux-être et vie active
7. Populations diverses et changeantes
8. Élaboration et infrastructure communautaires
9. Environnement et espace ouvert
10. Développement du leadership
11. Enfants et jeunes

Les sujets spécifiques pour les enfants et les jeunes pertinents pour cette étude étaient :

- Les enfants et les jeunes vivant dans la pauvreté
- Le développement de la résilience
- Fondations théoriques de la programmation
- S'amuser – interventions réussies
- Épanouissement des jeunes dans la communauté
- Influences médiatiques et technologiques
- Inclusion des jeunes handicapés
- Activités récréatives «extrêmes»
- Atteindre les enfants et les jeunes inactifs

Ce seront les principaux sujets pris en considération pour le développement du programme national de recherche de l'Association canadienne des parcs et loisirs.

Élaboration et mise en application de politiques

L'une des premières mesures du nouveau gouvernement fédéral Conservateur a été de mettre en place un incitatif fiscal pour les programmes récréatifs. Un crédit d'impôt pour la mise en forme des enfants allant jusqu'à 500 \$ en tarifs admissibles pour des programmes de mise en forme physique pour chaque enfant de moins de 16 ans a été annoncé dans le budget de 2006.²⁷ Il y a eu quelques critiques que cet incitatif n'est lié qu'à l'activité physique et aux formes d'activités récréatives orientées aux sports, et beaucoup de personnes dans le milieu artistique jugent que c'est insuffisant.

Comme cette mesure sera mise en vigueur au courant de l'année fiscale 2007, il est difficile de déterminer à présent le rôle que cela jouera pour encourager une plus grande participation à des activités récréatives. Une stratégie semblable a déjà été mise en place en Nouvelle-Écosse, mais l'évaluation de cette stratégie n'est pas clairement définie. Il sera important de s'assurer que l'incitatif fédéral comprend une surveillance et une évaluation efficaces afin de bien comprendre si c'est une réussite ou s'il faut y apporter des améliorations.

Tandis que c'est une stratégie visant à encourager ce type de participation, ceux qui se débattent avec les tarifs des programmes, le coût des équipements et fournitures et la disponibilité insuffisante de programmes sont peu susceptibles d'être clairement touchés par cette politique.

D'autres secteurs de politiques prometteurs comprennent des initiatives comme le Programme d'utilisation communautaire des installations scolaires, lancé par le gouvernement de l'Ontario²⁸. L'utilisation communautaire des écoles est un programme bénévole qui fournira aux commissions scolaires de district jusqu'à 20 millions de dollars pour couvrir les coûts additionnels pour l'utilisation communautaire des installations scolaires. Afin d'accéder aux fonds, les commissions scolaires de district doivent signer une entente sur les activités récréatives et l'utilisation communautaire avec le ministère de la promotion de la santé, puis déduire les frais de l'espace annoncé, de concierge et d'administration. L'objectif du programme est d'encourager une plus grande utilisation des installations scolaires par les groupes à but non lucratif à des taux réduits. Les participants individuels finiront par profiter de ces changements à l'accessibilité et aux coûts.

Comme indiqué dans les documents de Pittman sur les partenariats efficaces entre les écoles et la communauté, cette méthode peut apporter une approche plus rationnelle aux aspects mutuellement avantageux d'apprentissage formel et d'occasions de jeu en dehors des heures d'école. À nouveau, il sera important de faire le suivi de la mise en application de ce projet pour voir s'il peut être amélioré et adopté dans d'autres juridictions.

Peut-être le domaine le plus difficile et le plus important de stratégie de politique repose à l'échelon municipal, où se déroule la plupart des activités sur le terrain. Les municipalités doivent avoir un soutien provincial et fédéral et doivent aussi faire des activités récréatives une priorité par rapport à la croissance et la solidité des communautés. La fédération canadienne des municipalités produit des rapports annuels sur la qualité de la vie dans les municipalités canadiennes et pourrait avoir un rôle à jouer dans l'établissement des activités récréatives comme une priorité à prendre en considération.

Sensibilisation et engagement publics

Il est nécessaire d'intégrer une sensibilisation et un engagement publics efficaces concernant la valeur inhérente des occasions de jeu par le biais des activités récréatives pour les enfants. On s'intéresse beaucoup aux résultats scolaires dans notre société. Cela doit s'équilibrer avec une approche complète de l'épanouissement de l'enfant, qui non seulement s'est avérée donner du soutien au rendement scolaire, mais apporte aussi d'autres possibilités d'apprendre qui développent des compétences chez les enfants pour les rendre plus adaptables et résilients, pour développer des facultés multiples et l'aptitude à envisager des perspectives multiples et à collaborer avec leurs pairs.

Il est important que la reconnaissance de la valeur du jeu par le biais des activités récréatives ne s'intéresse pas uniquement à des occasions de programmes formels, mais aussi aux occasions non structurées auxquelles devraient prendre part les enfants avec leur famille et leurs pairs. De plus, avec l'intérêt croissant porté à l'obésité chez les enfants, plusieurs campagnes, annonces et initiatives liées aux activités récréatives ont été uniquement axées sur des messages d'activité physique.

Le message sur les activités récréatives devrait encourager un éventail complet d'occasions de jeu au moyen d'activités artistiques, physiques et sportives, de sorties en plein air et du développement du leadership. Les initiatives de sensibilisation doivent être appuyées par des propositions de stratégies pour que les membres de la communauté prennent part à l'action afin d'avoir un impact sur l'augmentation des occasions de jeu par le biais des activités récréatives pour les enfants dans leur communauté.

Mise en application du programme

Les implications de la mise en place du programme sont liées à la fourniture d'activités récréatives qui sont accessibles et de qualité. Des initiatives comme *KidsSport* et celle de l'ACPL *Everyone Gets to Play* (axée sur l'inclusion et l'accès des groupes à faible revenu et marginalisés) et *Making All Recreation Safe* (axée sur l'élimination du harcèlement et de la violence dans les contextes récréatifs), ainsi que le programme *HIGH FIVE* de Parks and Recreation Ontario (axé sur la garantie de qualité en fonction des principes d'épanouissement sain de l'enfant) sont de bons exemples à cet effet.

Il faut un investissement multisectoriel dans les programmes existants. Le soutien du secteur privé ne devrait pas mettre l'accent uniquement sur l'investissement financier, mais sur l'infrastructure communautaire bénévole que les entreprises peuvent fournir. La formation professionnelle et le soutien aux intervenants rémunérés et bénévoles sont importants pour maintenir la qualité des programmes et l'engagement communautaire. Finalement, les programmes devraient contenir des stratégies d'évaluation afin de développer une meilleure compréhension et des données probantes au moyen de documentation et de distribution des résultats et des leçons tirées des programmes.

En résumé, les expériences de jeu par le biais d'activités récréatives représentent un besoin fondamental du développement des enfants, qui sont essentielles pour leur bien-être affectif, social et physique. Ces expériences apportent une meilleure qualité de vie en développant de nouvelles compétences, en améliorant la santé physique et mentale, en créant un contexte pour les relations avec les pairs, ainsi que l'occasion de participer à des activités favorisant les valeurs prosociales et le développement de compétences sociales.

En tant que tel, l'accès à des occasions de jouer par le biais d'activités récréatives doit être hautement valorisé et considéré un **service essentiel** qui est offert à tous les enfants, et par conséquent appuyé par des politiques publiques, un engagement public et des programmes et services bien élaborés, mis en place et évalués.

Références et ressources supplémentaires

- ¹ Erikson, E. (1950). *Childhood and Society*. W.W. Norton & Company Inc.
- ² Bronfenbrenner, U. (1979) *The ecology of human development*. Harvard University Press.
- ³ Bronfenbrenner, U. (1990). Discovering what families do. The five propositions of competence. *Rebuilding the Nest: A New Commitment to the American Family*. Family Service America.
- ⁴ Kellam, S. Connect for Kids: Understanding Youth Development: An Interview with Karen Pittman. <http://www.connectforkids.org/node/40>
- ⁵ The 40 Developmental Assets. The Search Institute. <http://www.search-institute.org/assets/>. (See also the abundant assets alliance. <http://www.abundantassets.org/>)
- ⁶ de Vaal, Nina and Associates 1996. *Parks and Recreation Ontario Quality Assurance in Children's Recreation - Final Report*
- ⁷ Keating, Daniel 1994. *Developmental Determinants of Health and Well-Being in Children and Youth*. The Ontario Coalition for Better Child Care, 1994 Annual Conference, Background Papers
- ⁸ Albrecht, Kay M. and Plants, Margaret C. 1991. *Developmentally Appropriate Practice in School Aged Child Care Programs*. Project Home Safe, American Home Economics Association, Alexandria, Virginia and Whirlpool Foundation, Benton Harbour Michigan
- ⁹ HIGH FIVE®: Making a Difference. Summary of Research Related to the Development and Implementation of HIGH FIVE® (2006).
- ¹⁰ Bocarro, J & Witt, P.A. (2003). Relationship-based programming: The key to successful youth development in recreation settings. *Journal of Park and Recreation Administration*. 75-96.
- ¹¹ Uptis R. & Smithrim, K. (2003) Learning through Arts. National Assessment 1999–2002. Final Report to the Royal Conservatory of Music. <http://artsnetwork.ca/documents/LTTAjun03-ResearchReport.pdf>
- See also: Champions of Change: The Impact of Arts on Learning. <http://artsnetwork.ca/documents/championsofchange.pdf>
- ¹² Physical Activity and Learning. (2006) Organisation de coopération et de développement économiques. http://www.oecd.org/document/35/0,2340,en_2649_14935397_34795875_1_1_1_1,00.html
- ¹³ Stephen, M. (2000) Developing resiliency skills through literature. www.ophea.net
- ¹⁴ Mirecki, G. (2004) Presentation: Increasing Aboriginal Participation in Sport and Recreation. *Healthy Communities, Beyond Boundaries* Conference. Halifax. http://www.lin.ca/resource/html/cpra2004/ac3021_files/frame.htm
- ¹⁵ Jones, M.A., Henning, P.H., and Cunningham, C.J. (2002). Minority children, considerable need: recreational needs of children with chronic illness. Papers Presented at the Tenth Canadian Congress on Leisure Research May 22-25,2002 <http://www.lin.ca/resource/html/CCLR10/CCLR10-55.pdf>

-
- ¹⁶ Zoerink, D.A. (2002) Benefits of using outdoor areas: perspectives of parents with children who have disabilities. Papers Presented at the Tenth Canadian Congress on Leisure Research. May 22-25,2002. <http://www.lin.ca/resource/html/CCLR10/CCLR10-128.pdf>
- ¹⁷ Global Therapeutic Recreation Volumes I-VI (1990 - 2002). Selected papers from the International Symposia on Therapeutic Recreation. <http://www.lin.ca/resource/html/GTRTOC.htm>
- ¹⁸ Le Progrès des enfants au Canada. (1996 – 2006). Conseil canadien de développement social. <http://www.ccsd.ca/pccy/2006/>
- ¹⁹ Recreation and Children and Youth Living in Poverty: Barriers, Benefits and Success Stories. (2002). Préparé pour l'Association canadienne des parcs et loisirs par le Conseil canadien de développement social. <http://www.cpra.ca/e/initiatives/documents/introduction.pdf>
- ²⁰ Browne, G., Byrne, C., Roberts, J., Gafni, A., Whittaker, S. (2001). When the bough breaks: provider initiated comprehensive care is more effective and less expensive for sole support parents on social assistance. Social Science and Medicine (53). <http://artsnetwork.ca/documents/When%20Bough%20Breaks%20pt1.pdf>
- ²¹ McGovern, C. (1998) The \$100,00 Kids: why is it so expensive to imprison young offenders. Alberta Report, Aug/98.
- ²² Humber, M.I., Chad, K.E., Spink, K.S., Muhajarine, N., Anderson, K.A., Bruner, M.W., Girolami, T.M., Odnokon, P., and Gryba, C.R. (2006). Factors that Influence physical activity participation among high- and low-SES youth. Qualitative Health Research, Vol. 16 No. 4, April 2006 467-483.
- ²³ Sondage indicateur de l'activité physique en 2005. Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie. www.cflri.ca
- ²⁴ Pittman, K. (2003) Community Partnerships for Learning: Blurring the Lines. The Forum for Youth Investment. <http://www.forumforyouthinvestment.org/> (*note: Many good resources on this site.*)
- ²⁵ When School Is Out: Analysis and Recommendations. The Future of Children. Vol. 9 • No. 2 – Fall 1999. http://www.futureofchildren.org/usr_doc/vol9no2Art1done.pdf
- ²⁶ Integrated Research and Dissemination Project Synthesis of Key Priority Areas for Research (2006). Association canadienne des parcs et loisirs.
- ²⁷ Le budget de 2006. Cibler les priorités. <http://www.fin.gc.ca/budget06/brief/brieff.htm>
- ²⁸ Programme d'utilisation communautaire des installations scolaires (2005) Ministère de la promotion de la santé de l'Ontario. <http://www.edu.gov.on.ca/fre/general/elemsec/community/index.html>